

La Chine engage un deuxième recensement national des sources de pollution

Dossier de la rédaction de H2o
November 2017

Le Conseil des affaires d'État de Chine vient de programmer un deuxième recensement national des sources de pollution, dont les résultats seront publiés en 2019. Sept ans après la publication des résultats du premier recensement national en la matière, le gouvernement a lancé un deuxième recensement pour enquêter sur l'ampleur, la structure et la répartition des sources de pollution. Le recensement couvrira les pollutions industrielle, agricole et résidentielle. Le recensement sera réalisé en 2018 et ses résultats publiés en 2019.

La Chine a publié les résultats du premier recensement national de la pollution en 2010, qui concernait environ 6 millions d'équipements de sources industrielles, agricoles, résidentielles et des équipements de contrôle de la pollution centralisés, a recueilli 1,1 milliard de données fondamentales sur les sources polluantes. Ce premier recensement avait notamment dévoilé que la pollution agricole affectait considérablement l'approvisionnement en eau du pays, ce qui a poussé le gouvernement à déployer des efforts pour réduire la pollution dans les régions rurales. Après des décennies d'expansion rapide ayant apporté le smog et contaminé les sols et l'eau, la Chine s'est fixée comme objectif de passer de l'obsession du PIB à une philosophie de développement équilibré qui met l'accent davantage sur l'environnement, précise l'agence. Des mesures ont été adoptées pour contrôler la pollution, telles qu'une loi révisée sur la protection de l'environnement, l'introduction du système de "chefs des rivières". Le gouvernement a défini des lignes rouges dans certaines régions pour renforcer la protection. D'ici 2030, la Chine projette de réduire de 60 % à 65 % les émissions de carbone par unité de PIB par rapport aux niveaux de 2005 et d'augmenter d'environ 20 % la proportion des énergies non fossiles dans la consommation totale.

Xinhua